

Anatol Eremia, *Studii de sociolingvistică și onomastică*, Chișinău-Iași, Tipografia Elan Poligraf SRL, 2016, 284 p. (Lilia Stegărescu-Guțu)



Le linguiste Anatol Eremia a fini l'année académique 2016 avec des résultats exceptionnels – cinq volumes de livre publiés, événement de résonance, vu les conditions actuelles. Ce sont des travaux originaux, inédits et d'une incontestable valeur scientifique. Les titres parlent d'eux-mêmes: *Studii de sociolingvistică și onomastică* (Chișinău-Iași, 2016, 284 pages); *Atlasul hidronimic al Republicii Moldova* (Chișinău-Iași, 2016, 185 pages); *Tezaurul toponimic românesc. Arealul Cahul* (Chișinău-Iași, 2016, 246 pages); *Tezaurul toponimic românesc. Arealul Cantemir* (Chișinău-Iași, 2016, 226 pages); *Județul Cahul. Dicționar enciclopedic* (Chișinău, 2016, 430 pages). Les études comptent un total de 1371 pages.

Anatol Eremia est bien connu dans la linguistique roumaine: docteur habilité en philologie, professeur chercheur, coordonateur de projets scientifiques à l'Institut de philologie de l'AȘM. Il a édité plus de 500 travaux dans la théorie et la pratique de la linguistique contemporaine, y compris 30 monographies, brochures, dictionnaires, guides informatifs et normatifs. Ces résultats, reconnus aujourd'hui et appréciés par les spécialistes, ont été obtenus par une recherche approfondie de la littérature de spécialité, par l'utilisation de riches informations des sources documentaires et d'archive, par la réalisation des recherches d'onomastique sur le terrain dans presque toutes les localités de l'espace géographique de la zone étudiée (Prut-Dniestr) et dans les régions de l'est de Dniestr. Les matériaux collectés ont été systématisés alphabétiquement, chronologiquement et thématiquement et déposés dans deux fichiers capitaux en possession de l'Institut de philologie: le Fichier toponymique général et la Carthotèque des termes entopiques. Les fonds toponomastiques créés lui ont servi pour base informative-documentaire dans son travail de règlement linguistique des noms de nos localités et des noms de rues des villes et des villages de la République.

Le travail présenté est un recueil d'études qui met en discussion d'importants problèmes de la théorie linguistique et applicative-pratique. Le compartiment « Sociolinguistique » comprend les études: « L'unité linguistique roumaine », « Des témoignages de l'unité de langue et d'histoire des Roumains », « La langue roumaine – facteur primordial; dans le processus d'intégration et de consolidation de la société »; « Les souffrances de la langue roumaine en autonomies », « La motivation linguistique: aspects sociaux, culturels, historiques ».

On expose de manière succincte les principales opinions et idées qui visent les problèmes les plus urgents qui préoccupent actuellement le monde scientifique et notre société. En se référant au problème très controversé de la « langue moldave », l'auteur constate que ce faux glottonyme a été inventé par les autorités tsaristes depuis le début du XIX^e siècle, en étant légiféré par les autorités soviétiques en 1924, avec la formation

de RASS Moldave, et a été promu avec insistance après 1940, avec la création de la RSS Moldave dans le cadre de l'URSS. Les conséquences de la politique d'inspiration stalinienne, remarque l'auteur, ont eu des répercussions négatives sur notre langue et notre culture: l'accession au rang de langue littéraire de certains sous-groupes des parlers marginaux, l'évacuation des termes standards de la langue écrite et parlée et leur remplacement par des termes russes ou de petit mots autochtones moldaves, les divagations d'ordre grammatical et orthographique à tous les niveaux, l'interdiction d'utiliser dans les travaux scientifiques locaux des renvois et des citations des travaux des auteurs roumains, etc. Il convient de retenir les conclusions de l'auteur: la langue ne peut être restructurée par des dispositions et directives officielles, on ne peut changer son caractère objectif et son statut naturel normal; depuis le premier millénaire les Roumains se sont appelés Roumains et le roumain est la langue qu'ils parlent depuis presque deux millénaires.

C'est l'onomastique qui constitue la preuve de l'unité de langue et d'histoire de tous les Roumains. La roumanité de la toponymie de Bessarabie se manifeste sous de multiples aspects: étymologique, dérivationnel, lexical-sémantique, grammatical, géographique-territorial. Les contacts avec d'autres langues et dialectes locaux, affirme l'auteur, n'ont pas affecté le système onomastique propre, en n'ayant pour résultat que quelques reprises de noms qui, par la suite, ont été eux aussi adaptés et accommodés aux normes de la langue roumaine.

Comme l'on sait, en 1989 la langue roumaine a été déclarée langue officielle d'État sur le territoire de la République de Moldavie, mais, malheureusement, cette loi n'a été respectée ni même par ceux qui l'ont investi de ses droits légitimes. En témoignent les événements qui ont suivis: la définition de la langue d'État par le faux glottisme « langue moldave »; l'élimination des cours d'apprentissage de la langue officielle par les dirigeants et les spécialistes allophones qui, en vertu de leur fonction de service, entrent en contact direct avec la population; la suppression du Département d'État des langues, dont la mission était de surveiller le fonctionnement de la langue d'État dans tous ses domaines et dans toutes ses sphères d'activité publique, etc. L'auteur fait la proposition d'examiner le fonctionnement de la langue officielle et de déterminer l'attitude des autorités de l'administration publique des autonomies par rapport à la langue d'État et d'élaborer un programme d'activités et d'actions concrètes pour remettre la langue officielle dans ses droits naturels sur tout le territoire de la République.

Une étude particulière est consacrée à la motivation dans le système de la langue sous ses aspects inhérents: sociaux, culturels, historiques. Les observations de l'auteur en sont pertinentes. La motivation en linguistique a pour base le concept universel selon lequel les variétés matérielles, les états et les changements dans la nature et dans la société sont les effets de certaines causes précédentes. La causalité en représente l'un des principes fondamentaux de la pensée et de la logique. Entre la cause et l'effet il en existe un rapport objectif et nécessaire dans ce sens qu'à chaque effet correspond une ou plusieurs causes et que chaque cause peut être l'effet d'une cause antérieure, le processus comme tel en représentant une chaîne infinie de causes et d'effets.

A la lumière de ces postulats logiques et philosophiques le livre traite les problèmes théoriques de la motivation par rapport aux procédés de la dénomination des objets, des phénomènes et des caractéristiques de la réalité. On met en évidence les types de motivation linguistique et extralinguistique, la corrélation entre les composantes de la dichotomie lexicale-dérivationnelle motivé-motivant, les principes et les moyens de

la dénomination lexicale, la dynamique de la motivation dans le temps et dans l'espace. Les investigations dans ce domaine sont qualifiées par la linguistique actuelle comme études pionnières.

Le compartiment « Onomastique » comprend lui aussi des études et des recherches à caractère divers, multilatéral: « Prémisses théoriques dans l'étude de la toponymie », « L'identité toponymique roumaine », « La valorisation du patrimoine onomastique national », « Le lexique social-historique dans la toponymie de Bessarabie », « L'hydronymie de l'espace entre Put et Dniestr », « La toponymie d'origine entopique », « La faune carpatique dans l'onomastique et dans les traditions populaires roumaines », « L'orthographe des noms géographiques ».

Les recherches effectuées ont conduit en essence vers les conclusions fondamentales suivantes. L'onomastique est une discipline linguistique, apparentée à l'histoire de la langue, la lexicologie, la dérivatologie, l'étymologie, la dialectologie, en étant indissolublement liée à l'histoire, à l'ethnographie et à la géographie. La toponymie, en tant que branche de l'onomastique, doit premièrement être étudiée par les linguistes, par l'application des méthodes linguistiques d'étude: comparative-historique, typologique (dans le plan lexical-sémantique et structurel-dérivationnel), cartographique, statistique, etc. Sont également appropriés les principes de l'approche des problèmes en toponymie: synchronique (statique, sur l'horizontale du temps) et diachronique (historique, sur la verticale du temps). L'étude synchronique et diachronique ne s'excluent pas en toponymie, mais elles se complètent réciproquement, parce que la langue, en général, fonctionne de manière synchronique et se constitue de manière diachronique, vu que la synchronie existe en diachronie, et la diachronie se compose de plusieurs états synchroniques successifs.

La nouveauté de l'étude sur l'hydronymie de la zone entre Prut et Dniestr consiste dans l'utilisation d'un matériau inédit de faits, recueillis sur le terrain du parler vivant de la population, ainsi que dans le mode de description et de présentation des phénomènes et des faits, dans la multiplicité de principes et de méthodes de recherche en hydronymie. Les investigations réalisées dans cette étude ont été développées dans le livre déjà mentionné - „Atlasul hidronimic al Republicii Moldova”, dans les deux travaux en étant mis en évidence les objectifs suivants: a) l'identification des unités hydronymiques actuelles et historiques en base des informations recueillies par des enquêtes sur le terrain et des sources documentaires; b) la localisation des objectifs hydrographiques en base des sources informatives historiques, cartographiques, etc.; c) la description des objets hydrographiques avec l'indication des paramètres géomorphologiques: pour les rivières – la source et le lieu où ils se jettent, la longueur et la direction des cours d'eau, les principaux affluents; pour les lacs, les bassins, les étangs – leur position par rapport aux localités voisines, les dimensions spatiales; d) la stabilité de l'ancienneté des dénominations d'objets hydrographiques, avec les renvois aux premières attestations documentaires; e) la détermination de l'origine linguistique des hydronymes, en montrant leur formes initiales, intermédiaires-évolutives et actuelles; f) l'analyse structurelle-dérivationnelle des hydronymes formés sur le territoire propre, en langue roumaine; g) la mise en évidence des particularités phonétiques et grammaticales des hydronymes d'origine différente; h) la détermination des aires de diffusion territoriale de diverses catégories de nomes et de phénomènes hydronymiques.

La toponymie, comme totalité des noms de lieux et de localités, reflète fidèlement les principaux moments de la vie matérielle et spirituelle des hommes: les

occupations, les coutumes, les traditions, la croyance. Certaines dénominations évoquent des événements, des faits et d'histoires passés depuis longtemps, d'autres restituent l'état social, fiscal et juridique des habitants. En base de la toponymie historique on peut établir l'ancienneté de la population d'un territoire, le type et le lieu des anciens cites humaines, le réseau routier d'autrefois, les divers contacts ethnoculturels et linguistiques entre les populations concitadines. Nombreux en sont les toponymes qui restituent les particularités physiques-géographiques et naturelles du terrain. Les noms topiques représentent souvent des mots et des formes rarement utilisés dans la langue courante ou désuets. Chaque nom, chaque dénomination comporte un certain contenu sémantique, nous communique une certaine information linguistique, historique, géographique, etc. D'où le grand intérêt pour la toponymie des spécialistes de divers domaines de la science. Ces aspects, repères et objectifs ont été approchés en trouvant tout leur accomplissement et leur véritable solution dans le compartiment réservé à l'onomastique.

L'auteur fait appel aux jeunes chercheurs pour qu'ils étudient à fonds et sous tous les aspects la nomenclature topique locale, et il nous invite, nous tous, à utiliser nos noms propres dans leurs formes authentiques et correctes, à les conserver intacts, comme ils nous ont été transmis de génération en génération, éclairés par la sagesse du peuple, pour le bien et au profit des descendants et en mémoire de nos ancêtres.